

Camille Urso recommença donc sa marche triomphale par toutes les grandes villes des Etats-Unis, et partout elle y fut acclamée, partout elle eut de nouveaux succès.

On rapporte une foule de traits sur le compte de nos enthousiastes voisins désireux d'exprimer leur plaisir, et aussi leur désespoir de ne pouvoir pas surpasser le talent de l'artiste. Entr'autres, on raconte qu'à New-Haven, un très bon musicien qui, jusqu'alors, avait joui de l'estime et de la plus haute considération, brisa son violon de dépit, après avoir entendu Camille et ne consentit jamais depuis à reprendre son instrument.

J'aime à croire et à espérer qu'il n'en sera pas ainsi en Canada, mais qu'au